



ARCANGELO CORELLI
(label Aparté)

Domitille Gilon – Rie Kimura: *violons*
Robert Smith : *violoncelle*
Damien Pouvreau : *théorbe/guitare*
Olivier Salandini : *orgue*
Thomas Soltani : *clavecin & direction*



Arcangelo Corelli (1653 – 1713) & Giovanni Reali (1681 – 1751)
Sonates opus 3 & 4 pour deux violons et basse-continue

“ Cette mise en bouche achevée, on retrouve avec le même bonheur les rivages corelliens, alanguis et solaires, nimbés de cette douceur à la fois sensuelle et nostalgique dans laquelle on aime se lover. A la manière d’un Enrico Gatti (Arcana) – et cela n’est pas un mince compliment que d’avancer une telle comparaison – l’Ensemble Stravaganza progresse avec la certitude de l’écume, ce bouillonnement doux et inéluctable.”

Muse du mois de décembre – muse baroque

"L'écoute de l'enregistrement dévoile une interprétation engagée, un instrumentarium aux sonorités limpides porté par un continuo mobile et attractif, qui plus est, on sent une certaine verdeur exaltant un Corelli bondissant, plein de sève... On terminera sur un feu d'artifice, La Folia du même Reali... dont nos jeunes musiciens donnent une ébouriffante exécution. "

Jérémie Bigorie, Classica - novembre 2013

"Ed ecco che questo disco dell'ensemble Stravaganza, mi riconcilia, in qualche modo, col divino Corelli, in qualche modo umanizzato, non più congelato nella sua inguercibile eleganza. E questo anche grazie all'idea geniale di associarlo ad un altro compositore suo contemporaneo, Giovanni Reali, attivo a Venezia e a Guastalla all'inizio del '700 – di cui ben poco si sa ed ancor meno si dice nell'interessante libretto che accompagna il disco, libretto peraltro ricco di interessanti notizie sugli aspetti più umani della vita di Corelli"

Ferruccio Nuzzo, Grey Panthers - novembre 2013

“I was continually made aware what wonderful music I was listening to...within the limits [Corelli] sets himself, and in Stravaganza's performances, what a wealth of artistry, beauty and variety. They bring intense expressiveness to the slower movements...Some of the finest music of the Baroque period, played with real understanding - I warmly recommend it.”

Gramophone, December 2013

Quoi de plus naturel pour un violoniste que d'immortaliser l'interprétation d'une oeuvre d'Arcangelo Corelli, il maestro famosissimo di violino?

Et quoi de plus logique pour un musicien que de vouloir également rendre hommage à Giovanni Reali, un compositeur qui appréciait Corelli au point de lui dédier tout un opus de son oeuvre?

La notion de musique de chambre prend tout son sens à la lecture de la partition, d'une telle perfection qu'il est impensable d'imaginer deux musiciens qui ne seraient pas en totale osmose dans la manière de chanter et d'ornementer. Parfois basses et dessus se rassemblent pour danser la gigue ou la gavotte, avec une précision et une virtuosité exigeant du continuo une grande finesse et beaucoup d'agilité.

Sensualité, danse, intimité, tendresse ou passion, il est impossible de décrire d'un seul mot la beauté de la musique d'Arcangelo Corelli, l'un des compositeurs italiens les plus marquants de son époque, dont l'oeuvre a toujours été considérée comme la quintessence de la musique italienne.

Les quatre volumes de sonates en trio de Corelli (opus 1 à 4) connurent un flux continu d'éditions et de réimpressions au fil des siècles, preuve tangible que sa musique fut perçue comme un modèle de perfection pour des générations de compositeurs.